

-----

-----

RAPPORT SUR L' EVOLUTION DE L'HIVERNAGE 2005 AU MALI AU TITRE  
DU MOIS D'AOUT 2005 (Réunion du 5 Septembre 2005)

## 1. Situations météorologique et hydrologique

La situation météorologique au cours du mois d'août a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur l'ensemble du pays.

Les quantités de pluie recueillies pendant la première décennie ont été déficitaires dans l'ensemble, excepté la région de Gao, le Sud de celles de Kayes, Sikasso, Tombouctou, l'Est de la région de Mopti et l'Ouest de Koulikoro où elles ont été normales à excédentaires.

En deuxième décennie, les quantités de pluie recueillies ont été déficitaires dans les localités de Bafoulabé, Dioïla, Ké-Macina, Mopti, Hombori, Ténenkou, Gao, Bourem et Tessalit. Ailleurs, elles ont été normales à excédentaires.

Au cours de la troisième décennie, les pluies recueillies ont été déficitaires dans le Nord-Est et le Sud Est de la région de Kayes, le Centre, le Sud et l'Ouest de celle de Sikasso, l'Est de Mopti, l'Ouest de Gao, le Nord et l'Ouest de Kidal et la région de Tombouctou.

A la date du 31 août 2005, la pluviométrie cumulée est normale à excédentaire et supérieure à celle de l'année dernière.

La situation hydrologique a été caractérisée par la poursuite de la crue en amont et dans le Delta intérieur du Niger ; en aval de celui-ci la montée se poursuit.

A la date du 31 août, les niveaux moyens sont supérieurs à ceux de la moyenne à l'exception du Niger à Koulikoro, Niafunké ; du Bani à Mopti, Douna ; du Bagoé à Pankourou et du Sénégal à Kayes.

Ils sont également supérieurs à ceux de l'année dernière à l'exception du Bagoé à Pankourou, du Sankarani à Sélingué amont, du Bakoye à Diangola et du Bafing à Manantaly amont.

## 2. Etat des Cultures et situation phytosanitaire

### 2.1 Etat des cultures

D'une manière générale, les mil/sorgho sont aux stades de montaison et épiaison/floraison pour le mil souna; le maïs à la floraison/début maturation; le riz pluvial à

la montaison; l'arachide et le niébé à la floraison; le cotonnier à la floraison/capsulaison et le riz de submersion libre et contrôlé aux stades de levée feuilles-début et tallage.

Cependant, il existe des poches de retards plus ou moins importants dans le cercle de Ségou et dans l'inter fleuve de Macina où les cultures sont en général au stade de tallage. L'aspect végétatif des cultures y est bon dans l'ensemble.

Il est à noter que dans la commune de Mondoro dans le cercle de Douentza (Mopti), la campagne agricole a été très précoce et les récoltes du mil commencent dans une semaine.

L'installation des cultures de riz se poursuit normalement dans les zones rizicoles du pays. Les réalisations sont également globalement supérieures à celles de 2004. Cependant, elles sont jugées plus faibles dans les rizières de Djenné (région de Mopti) et dans les casiers de Farako et Sibila en Zone Office Riz Ségou à cause du déficit pluviométrique enregistré dans ces zones.

On signale également des difficultés d'approvisionnement en engrais (prix trop chers notamment l'urée) dans la zone Office du Niger, au niveau de la plaine rizicole de San et de périmètres dans la région de Tombouctou. Ce qui risque d'influer négativement sur les rendements des cultures.

Aussi des apparitions de mildiou et de striga sont observées sur le mil, principale culture, dans les cercles de Bankass et de Koro dans la région de Mopti

La physionomie d'ensemble de la campagne agricole 2005-2006 reste bonne dans le pays. L'état végétatif des cultures et l'aspect général des champs sont bons dans l'ensemble.

En perspective, l'évaluation en fin août 2005 par le GTPA (Groupe de Travail Pluridisciplinaire d'Assistance météorologique) conclut que sur le plan agricole, les conditions hydriques actuelles et les pluies attendues permettront aux cultures de poursuivre normalement leur cycle au cours de la prochaine première décade du mois de septembre.

Par contre sur le plan phytosanitaire, on pourrait s'attendre au regroupement des oiseaux granivores dans leurs aires habituelles de reproduction (régions de Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou).

## **2.2. Situation phytosanitaire**

### **2.2.1. Manifestations phytosanitaires**

Au plan phytosanitaire, la première décade a été marquée par la présence de :

- quelques individus de criquet pèlerin immatures et matures dans l'Adrar des Iforas, le Tamesna et le Timetrine ;
- de petits groupes d'oiseaux granivores (*Quelea-quelea* et *passer luteus*) dans les cercles de Gao, Ansongo, Ménaka, Mopti, Djenné, Douentza et dans les zones de l'Office du Niger. Dans les régions de Mopti et Gao, 525 hectares de dortoirs ont été traités ;

- de cantharides dans la région de Koulikoro, au niveau des localités de Mourdiah et de Kolokani, sur le mil souna. Des traitements ont eu lieu sur 8 hectares et aucun dégât significatif n'est signalé.

Pendant la deuxième décade on a noté :

- des éclosions de larves de sauteriaux dans les cercles de Douentza (Dallah, Diaptodji) et de Bandiagara où 140 ha ont été traités sur 450 ha infestés avec des dégâts moyens sur le mil à la montaison ;
- la présence de cantharides dans certaines parcelles de mil et dans les jachères à Nioro ;
- la présence des oiseaux granivores à Nioro, Nara, Yélimané et Mopti où 160 ha ont été traités à Kouakourou dans le cercle de Djenné.

En troisième décade aucun dégât significatif sur les cultures et les pâturages n'est signalé. Cependant il convient de noter les observations suivantes :

- Le criquet pèlerin

La situation est calme au niveau des aires de grégarisation du criquet dans la région de Kidal.

- Les sautériaux

Des poches d'infestation sont signalées dans la région de Koulikoro, particulièrement dans l'arrondissement de Mourdiah où des larves mélangées à des ailés ont été observés avec une densité de 2 à 5 insectes par m<sup>2</sup>. Sur 55 hectares infestés, 50 hectares ont été traités.

- Les oiseaux granivores

Ils ont été observés :

- dans la région de Mopti, principalement dans les cercles de Ténenkou, de Youvarou et de Douentza où on dénombre 1055 hectares de nidification dont 255 hectares traités.
- dans la région de Gao, notamment dans les cercles de Gao, Ansongo et Menaka, 265 hectares ont été traités. Toutefois de nouveaux foyers de nidification sont signalés dans le cercle d'Ansongo et de Douentza.
- Pour le cercle de Douentza, la situation concerne précisément l'arrondissement de Hombori, où 140 ha de nidification sont localisés depuis le 22 août, sur lesquels 41 ha sont traités à la date du 02 septembre 2005.
- dans la région de Ségou, notamment à N'Débougou, Dougabougou et Siribala, 400 hectares ont été traités.

La situation aviaire en cours constitue une menace pour les cultures, si des dispositions ne sont pas prises avant les maturations.

- Les coléoptères

L'apparition de cantharides est signalée suite à l'épiaison- floraison du mil souna dans le cercle de Nara où 364 hectares ont été traités sur 550 hectares infestés.

## **2.2.2 Dispositif d'intervention en cours**

Des équipes terrestres effectuent des traitements sur les foyers de nidification à Hombori.

Les interventions aériennes sont en cours de préparation et leurs exécutions sont prévues pour la 2<sup>ème</sup> décennie de Septembre en partenariat avec l'aviation militaire.

## **3. Etat des pâturages, des points d'eau et le mouvement des animaux**

### **3.1 Etat de la végétation**

D'une manière générale, l'état des pâturages est bon et le disponible fourrager est important.

Toutefois l'état des pâturages et les conditions d'abreuvement ont été dégradés dans la région de Kidal à cause du déficit pluviométrique constaté dans le courant du mois notamment dans le cercle de Abéïbara. Une certaine reprise est intervenue à la fin du mois.

Les conditions d'abreuvement du cheptel, l'état d'embonpoint des animaux et le niveau de la production laitière sont bons.

Les transhumants étrangers (nigériens et burkinabés) ont regagné leur pays d'origine.

Les animaux autochtones sédentaires paissent dans les environs immédiats des villages et des hameaux de culture dans les zones sylvo-pastorales. Les transhumants sont dans les pâturages d'hivernage. A Mopti, on assiste à la poursuite de la remontée des troupeaux (Bendis) ; seuls les bœufs de labour sont au niveau de leurs villages respectifs.

Dans la région de Koulikoro, les forêts classées de Tienfala, Kasséla, Siby et de la Faya servent de lieux de concentration pour les animaux de la zone et des transhumants. On note également une concentration inhabituelle de troupeaux dans la Boucle du Niger et dans le cercle de Kati (Tiélé, Kourouba et Touréla).

### **3.2 Situation zoo-sanitaire**

Elle est calme dans l'ensemble à la fin du mois. La surveillance épidémiologique se poursuit normalement.

## **4. Suivi des marchés**

### **4.1 Etat d'approvisionnement des marchés**

Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales demeure globalement satisfaisant mais c'est le riz « Gambiaka » produit localement qui se fait rare.

#### **4.2.1. Evolution actuelle des marchés des céréales**

La tendance générale des prix reste la hausse malgré les différentes interventions de l'Etat et ses partenaires. Ils restent supérieurs à ceux de l'année 2004 et à la moyenne

des cinq dernières années à la même période. En réalité, ce sont seulement les premières récoltes de céréales et graminées (fonio sauvage, cram-cram) à partir de début septembre qui sont à mesure de tirer les prix vers la baisse si la bonne évolution de la campagne agricole se maintenait.

Au cours de la troisième décade du mois, les prix ont été contenus dans les fourchettes suivantes :

- 225 F le kg pour le mil à Ségou et Koulikoro et 250 F le kg à Bamako et Tombouctou;
- 205 F le kg pour le sorgho à Tombouctou et 250 F le kg à Bamako;
- 200 F le kg pour le maïs à Ségou et Tombouctou et 250 F le kg à Bamako ;
- 350 F le kg pour le riz Gambiaka à Ségou et 400 F le kg à Bamako ;
- et enfin 290 F le kg pour le riz RM40 importé à Koulikoro et 300 F le kg à Bamako.

## 5. Zones à risques

Aucune zone n'est encore identifiée à risque alimentaire pour 2005-2006. Cependant, il existe des poches de retards plus ou moins importants dans le cercle de Ségou et dans l'inter fleuve de Macina où les cultures sèches sont au stade de tallage. Les rizières à Djenné central et certains casiers de l'Office Riz Ségou (Farako et Sibila) accusent également du retard et on craint déjà les noyades de parcelles. Aussi les cultures pluviales dans les localités de Niafunké et Gourma-Rharous, dans la région de Tombouctou ont souffert de déficits pluviométriques en fin juillet et début Août et voire jusqu'à la 2<sup>ème</sup> décade d'Août dans certains cas.

La situation aviaire demeure inquiétante dans certaines parties de la région de Mopti.

Sur le plan pastoral, certaines zones de la région de Kidal surtout le cercle de Abéïbara, présentent des conditions d'élevage en dessous de la normale.

A titre de rappel les zones à risques identifiées par le Système d'Alerte Précoce (SAP) à l'issue de l'évaluation des résultats de la campagne 2004-2005 sont les suivantes :

**- 101 communes à risque de difficultés alimentaires c'est-à-dire à dire nécessitant un appui alimentaire pour une population vulnérable de près de 1 150 000 personnes.**

Elles se répartissent géographiquement comme suit :

- 12 communes dans la région de Kayes,
- 12 communes dans la région de Koulikoro,
- 1 commune dans la région de Ségou,
- 43 communes dans la région de Mopti,
- 22 communes dans la région de Tombouctou,
- 7 communes dans la région de Gao,
- et 4 communes dans la région de Kidal.

- et **87 communes avec une population 1 085 000 personnes à risque de difficultés économiques** c'est-à-dire moins éprouvées que la 1<sup>ère</sup> catégorie mais connaissant également des baisses réelles de revenus. Elles se répartissent comme suit :

- 27 communes dans la région de Kayes,
- 8 communes dans la région de Koulikoro,
- 9 communes dans la région de Ségou,
- 16 communes dans la région de Mopti,
- 18 communes dans la région de Tombouctou,
- 2 communes dans la région de Gao,
- et 7 communes dans la région de Kidal.

Celles-ci sont de nos jours pratiquement en situation d'insécurité alimentaire à cause de la flambée des prix.

Ce qui fait une population globale vulnérable en 2005 de **2 235 000 personnes**.

En plus des nombreux efforts déployés (distributions alimentaires gratuites, ventes à prix modérés, détaxation etc.) par le Gouvernement et ses partenaires gouvernementaux, les ONGs et Associations en faveur des populations, la situation alimentaire du pays continue à faire l'objet de suivi régulier.

## **6. Informations nutritionnelles et autres indicateurs de santé**

Dans le domaine de la santé, 15 cas de méningite dont 1 décès ont été enregistrés pendant le mois d'Août contre 23 cas 1 décès en juillet 2005. Au total 3 cas de rougeole dont 0 décès ont été enregistrés contre 2 cas 0 décès au mois de juillet 2005.

Quant à l'épidémie de choléra, il a été notifié 5 cas dont 3 décès dans la région de Kayes contre 34 cas dont 1 décès au mois de juillet 2005 et 112 cas 12 décès au mois de juin 2005, début de l'épidémie.

Au cours de la dernière semaine, aucun cas de choléra n'a été enregistré sur l'ensemble du territoire national. L'épidémie reste toujours localisée à Kayes.

En conclusion, la situation épidémiologique est calme dans l'ensemble. L'épidémie du choléra est sous contrôle. Le nombre de cas diminue régulièrement.

Les résultats des enquêtes médico- nutritionnelles réalisés par le SAP en collaboration avec les Directions Régionales de la Santé, du Développement Social et de la Faculté de Médecine et d'Odonto Stomatologie dans les communes de Ber (Tombouctou), N'Tillit (Gao), les zones pastorales de Bamba et Téméra (Gao), les communes de Anefif, Adielhoc (Kidal) et dans le Sahel Occidental à Nara, Diéma et Nioro ont été publiés.

Les taux de malnutrition aigue infantile obtenus sont de 7,6% à N'Tillit, 8,4% à Ber , 15,3% à Bamba-Téméra , 11,5% dans la région de Kidal et 14,2% dans le Sahel occidental (cercles de Nara et Nioro).

Selon la classification de l'OMS, ces taux sont jugés :

- très élevés dans la zone pastorale de Bamba-Téméra mais ils sont proches du taux régional de Gao selon l'enquête EDSM III 2001 (15,7%),
- élevés dans la région de Kidal mais inférieur au taux régional (15,7%)
- élevés dans le Sahel occidental et supérieurs aux taux régional de Kayes (10%) et Koulikoro (10,8%) selon EDSM III.

- et moyens dans les communes de N'Tillit et de Ber et nettement inférieurs au taux régional (15,7% pour les régions de Tombouctou et Gao).

Ces taux de malnutrition obtenus dans le contexte malien révèlent certes une situation alimentaire précaire mais pas critique. Cependant, il ressort également des investigations que la proportion d'enfants à risque de malnutrition est partout relativement élevée (35 à 45% suivant les zones). Si aucune amélioration immédiate n'est apportée à leur statut nutritionnel, ces enfants à risque de malnutrition pourraient basculer dans la malnutrition. Des dispositions sont à prendre dans le sens de récupérer les enfants malnutris et d'éviter à tout prix que ceux qui sont à risque de malnutrition ne tombent dans la malnutrition.

Pour ce faire, le SAP recommande que des programmes nutritionnels soient immédiatement initiés ou renforcés dans les zones enquêtées avec extension aux zones voisines.

Il s'agira de fournir un minimum de 225 g de vivres (farines et autres) par jour à près de 46.593 enfants malnutris pendant 6 mois et 225 g de vivres (farines et compléments) à 128.012 enfants à risque de malnutrition durant 3 mois. Soit près de 175.000 enfants bénéficiaires pour une dotation de près de 5000T de vivres (farines et compléments) pour les régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal.

Pour la réussite de ce programme d'assistance nutritionnelle, il faut également envisager des appuis alimentaires pour les familles abritant des enfants malnutris ou à risque de malnutrition.

Par ailleurs il est demandé aux autorités sanitaires :

- d'intensifier les campagnes d'information et de sensibilisation sur la nutrition infantile et périnatale en privilégiant les aliments locaux ;
- et d'intégrer suffisamment le Paquet Minimum d'Activités (PMA) de nutrition aux différentes activités des centres de santé communautaires et des centres de santé de référence afin d'améliorer la nutrition et l'alimentation des groupes cibles.

## **7. Informations sur les approvisionnements**

### **7.1 Aides alimentaires**

Les achats de mil/maïs/blé sur financement du Japon et à distribution en aides alimentaires totalisent 8861 tonnes à la date du 30 Août 2005 sur une prévision de 8900 tonnes sur lesquelles 8724 tonnes ont été distribuées.

Par ailleurs, il faut signaler la réception de dons en provenance de l'Arabie Saoudite constitués de :

- 2500 cartons de produits alimentaires,
- 100 cartons contenant des couvertures,
- 50 cartons contenant des tapis,
- 200 tentes,
- 741 cartons de produits médicaux.

Des dons ont été reçus de l'Algérie à savoir :

- 10 tonnes de farine de blé,
- 11,750 tonnes de semoule,
- 2,400 tonnes de riz,
- 1 tonne de sucre,
- 2,375 tonnes de lait,
- 80 caisses de thé,
- 19 cartons de café,
- 150 cartons de macaroni,
- 100 bidons de 5 litre d'huile,
- 299 cartons de biscuit,
- 50 cartons de couscous.

## **7.2 Evolution des stocks**

### **7.2.1 Stock National de Sécurité (SNS) de l'OPAM**

A la date du 30 Août 2005 le SNS (Stock National de Sécurité) et le stock commercial destiné aux ventes d'intervention de l'OPAM totalisent 5197,200 tonnes dont le SNS 4486,200 tonnes.

### **7.2.2 Stocks Commerciaux**

Les stocks grossistes au 31 Août 2005 se présentent comme suit :

- riz : 10 744 tonnes contre 11 841 tonnes au 31 juillet 2005 et contre 9929 tonnes en Août 2004 ;
- mil : 219 tonnes contre 675 tonnes en juillet 2005 et 608 tonnes en Août 2004 ;
- maïs : 172 tonnes contre 352 tonnes le mois dernier et 176 tonnes en Août 2004 ;
- sorgho : 121 tonnes contre 940 tonnes en juillet 2005 et 340 tonnes en Août 2004.

En substance l'on remarque que les niveaux des stocks sont partout en baisse par rapport au mois précédent et par rapport à la même période en Août 2004 sauf pour le riz pour l'année 2004.

## **8. Conclusion**

En concluant sur la situation de la campagne au 31 août 2005, on retient que les objectifs en matière d'emblavures ont été atteints pour la plupart des cultures et la situation phytosanitaire est restée globalement calme sur l'ensemble du territoire national.

Les conditions d'élevage sont favorables et l'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant.

Le bon remplissage des cours d'eau est de bon augure pour le développement de la pêche.

Cependant l'atteinte des objectifs de production agricole reste liée à la poursuite normale de l'activité pluviométrique jusqu'à la mi-octobre ainsi que celle de la crue.

Par contre l'insuffisance et le coût élevé des engrais minéraux risquent d'influer sur le niveau des rendements de riz dans certaines localités.

Sur le plan phytosanitaire la situation aviaire reste la principale menace.

Le niveau élevé des réalisations des superficies, l'état végétatif des cultures et la régularité des pluies dans la plupart des zones agricoles augurent une bonne campagne agricole 2005-2006.

En matière des prix des céréales, ce sont seulement les premières récoltes de céréales et graminées (fonio sauvage, cram-cram) à partir de début septembre qui sont à mesure de tirer les prix vers la baisse si la bonne évolution de la campagne agricole se maintenait.